

107 ÉTUDE OCCULTE DE LA VOLONTÉ

Bonsoir Messieurs-dames. Je voudrais faire la conférence sur la volonté, étudier la volonté, l'étudier sur un plan psychologique et en même temps l'étudier sur le plan occulte, sur un plan occulte, un plan plus occulté. Alors, si on fait une lecture de la volonté à partir du plan occulte, ils disent que la volonté chez l'homme, dans son essence, autrement dit au niveau de son esprit, c'est un impondérable. Autrement dit, l'homme n'a pas d'idée qu'est-ce que c'est de la volonté dans son état pur. Il a une idée qu'est-ce que c'est la volonté dans sa forme psychologique, mais dans son état pur, l'homme n'a pas d'idée parce qu'il ne réalise pas jusqu'à quel point il peut agir ou comment il peut agir, ou jusqu'où il peut agir lorsqu'il est, en tant qu'être, libéré de ses émotions.

Donc, comme on est des êtres qui, à la fois, sommes extrêmement, extrêmement liés à nos émotions, on n'a réellement pas d'idée qu'est-ce que c'est de la volonté intégrale. Et à cause de ceci, parce que nous n'avons pas d'idée qu'est-ce que c'est la volonté intégrale, nous vivons ou nous avons des vies qui ne sont pas à la mesure de ce que nous pouvons ou de ce qu'elles peuvent être. Nos vies sont extrêmement circonstancielles, elles sont extrêmement déterminées par des forces extérieures, elles sont très soumises à des conditions qui ne font pas réellement partie de l'optimalisation de notre conscience créative. Donc, nos vies sont dans un sens une démesure de nous-mêmes.

Et dépendant à quelle race ou à quel groupe démographique nous appartenons, dépendant du pouvoir des religions sur notre conscience, dépendant de la puissance des traditions, ainsi de suite, notre volonté est proportionnellement affectée parce que nos émotions qui sont extrêmement colorées, ont une puissance directe, une capacité directe d'influer sur ce potentiel de l'homme et de le minorer au lieu de le majorer.

Si on retourne encore à une étude occulte de la volonté, ils disent que la volonté dans sa forme pure, est essentiellement un potentiel qui devient réalisé ou qui se réalise le plus dans la mesure où l'homme est à l'extérieur de son ego réflexif. Je ne parle pas de son ego créatif, je parle de son ego réflexif. Autrement dit, sur le plan mental, on nous informe ou on nous indique que dans la mesure où l'homme agit un peu de manière libre en ce qui concerne son corps émotionnel, sa volonté devient de plus en plus puissante.

Donc, si on regarde nos vies, si on regarde nos actions, si on regarde notre processus décisionnel dans l'expérience existentielle, on s'aperçoit que notre volonté est extrêmement limitée, parce qu'on n'a pas la capacité de se soustraire librement, créativement, de ces forces astrales qui utilisent l'émotion chez l'homme pour retarder son mouvement vers la liberté, retarder son mouvement vers une conscience ultimement évolutionnaire et, effectivement, empêchent l'homme d'être soi-même, lui-même, dans le sens le plus réel du terme.

Donc, l'homme techniquement est un être à moitié fait ou à moitié défait. Il est à moitié fait parce qu'il ne se rend pas compte de sa puissance. Ne se rendant pas compte de sa puissance, il n'a pas de mesure de lui-même et il est forcé, à cause de ceci, de vivre une grande partie de sa vie dans un mode comparatif, dans ce sens qu'il va se comparer à d'autres hommes, à d'autres individus, parce que ce sont ces individus-là qui vont lui donner un semblant de valeur.

Alors qu'en réalité l'homme ne devrait pas se comparer à n'importe qui, ne devrait pas se comparer du tout à personne. L'homme devrait simplement exploser à partir de lui-même, à partir de ses centres, à partir de sa conscience interne, dans la mesure, effectivement, où il est moins émotivé dans son être, et dans la mesure où il peut réellement en arriver à être maître dans sa programmation. Pas maître de sa programmation, mais être maître dans sa programmation.

Si on retourne à une lecture, on reçoit que la volonté, c'est une vibration extrêmement vivante, c'est-à-dire une pulsion interne qui est extrêmement électrisante et qui est de plus en plus électrisante dans la mesure où l'homme est libéré du côté ou du caractère astral de ses émotions. Donc, c'est encore la même définition de la volonté. Plus elle est grande, moins l'homme est émotivé dans sa nature, plus elle est grande, plus l'homme est capable de se libérer du caractère émotif qui enchaîne ses pensées et empêche sa pensée d'être créative, la gardant simplement dans un mode de réflexion, donc la rattachant à sa personnalité au lieu de la libérer dans le cadre de l'expression de sa personne qui est techniquement une manière unique d'être.

Une autre lecture : La volonté permet à l'homme d'enpiétiner sur son passé. Donc un homme qui a de la volonté, qui est dans de la volonté, a une habileté extrêmement grande d'enpiétiner sur son passé, autrement dit de se servir de son passé comme passage à une autre étape, mais non pas de vivre son passé comme un théâtre dans lequel il subit constamment la réflexion. La réflexion, autrement dit le passé de l'homme réfléchit dans sa conscience, émotive extrêmement son plan mental et empêche cet individu de se structurer, de se renouveler et aussi de se développer des moyens d'aller plus loin ou d'exploser au niveau de sa conscience interne et ça, c'est le problème avec le passé. C'est pour ça d'ailleurs que sur le plan mental, au niveau de la conscience occulte de l'homme, ils ont une position totalement en opposition, totalement contraire à la psychologie classique, freudienne, où les psychologues vont toujours dire : Ben, vous êtes votre passé.

L'homme est son passé, l'homme est retenu par son passé seulement dans la mesure où il réfléchit dessus. Dans la mesure où il est capable de se libérer de son passé, autrement dit de ne plus l'émotiver à travers la mémoire, l'homme se libère de son passé et quel que soit ou quel que fut son passé, l'homme est capable de s'en libérer et devenir une personne et cesser d'être une personnalité. Et à ce moment-là, s'apercevoir ou bénéficier de ce grand phénomène qui est la volonté créative de l'homme.

La volonté chez l'homme ou la volonté chez un être qui appartient à une conscience expérimentale, comme l'homme sur la Terre, c'est essentiellement l'essence de la vie. Donc la vie, un homme qui a de la volonté, donc qui nécessite en même temps d'avoir de l'intelligence, un homme qui a de la volonté fait partie de la grande pulsion vitale en lui-même et il s'expose constamment à une rémunération. C'est-à-dire à un changement de théâtre, à un changement d'éléments, à un changement de paramètres qui constituent l'égrégore de sa personnalité ou de sa personne en développement, et à ce moment-là, il en arrive éventuellement dans la vie à faire ce qu'il veut, c'est-à-dire à composer avec son énergie créative et à émettre des vibrations qui font partie de son statut universel.

Mais pour ça, il faut que l'homme se libère de ses émotions, et pour le faire, il faut qu'il se libère de son passé, en tant que théâtre à l'intérieur duquel il réfléchit, pour se donner en tant qu'ego des valeurs minimales, c'est-à-dire des impressions comparatives qui suffisent souvent à lui créer une personnalité fictive.

Si on fait une autre lecture sur la volonté : La volonté est essentiellement un devenir pur, un devenir intégral. Donc le plan mental, quand le plan mental explique la volonté chez l'homme, il

n'explique pas la volonté dans le sens psychologique que nous, nous expliquons la volonté. Chez nous en général, les hommes, quand on parle de volonté, on parle d'effort, on parle d'effort psychologique. La volonté n'est pas un effort psychologique. Au contraire, dans la volonté, l'effort psychologique n'existe pas. C'est simplement de la puissance, c'est un feu qui, s'actualisant chez l'homme, lui permet d'être, de se renouveler intégralement.

Alors que l'effort peut utiliser des aspects de l'âme, ce que vous appelez le courage, pour donner à la personnalité une impulsion, mais cette impulsion n'est pas nécessairement une impulsion volontaire, on l'appelle volonté parce qu'il y a un développement, un certain développement chez soi, mais ce n'est pas une volonté intégrale dans le sens du plan mental ou de l'esprit, parce que l'effort fait partie du besoin de l'ego de se manifester. Alors que dans la volonté, l'ego n'a pas de besoin de se manifester, l'ego est en manifestation intégrale. La manifestation fait partie de sa naissance, de sa renaissance instantanément, au fur et à mesure où il vient en contact avec des oppositions planétaires qui font partie de son statut planétaire, et qui font aussi partie de la programmation à l'intérieur de laquelle il évolue pour l'évolution de l'âme, et le développement de son esprit.

Une autre lecture sur la volonté : Elle nous fait reconnaître que la volonté est une caractéristique universelle, ce n'est pas simplement une caractéristique de personnalité. Donc, si vous prenez deux hommes qui ont de la volonté, qui sont dans de la volonté, ces deux hommes-là, ces deux êtres-là, même s'ils ont des personnalités différentes, vont bénéficier d'une nature identique. Cette nature étant une nature universelle, c'est-à-dire un emploi ou une manifestation de leur énergie maximale, c'est-à-dire en fonction d'une diminution intégrale ou proportionnelle du corps émotionnel qui fait partie des forces astrales de la conscience personnalisée.

Donc, c'est intéressant de comprendre que deux hommes très différents, venant de différents pays, de différentes sources, de différentes mémoires, peuvent avoir des volontés identiques, alors que sur le plan psychologique, deux hommes qui seraient d'origine différente pourraient avoir ou manifester des efforts différents, alors qu'au niveau de la volonté, c'est la même chose parce que c'est la même énergie. C'est une énergie qui est universelle et elle fait partie de l'état pur de l'homme, parce que chez l'homme il existe un état pur, alors que dans la personnalité, l'état pur n'existe pas, c'est pour ça d'ailleurs que le courage existe, le courage étant une qualité de l'âme, n'étant pas une qualité de l'esprit. L'esprit est sans courage. L'esprit est simplement puissance.

Une autre lecture sur la volonté : La volonté permet à l'homme de réaliser qu'il ne peut pas être mis en opposition. Ceci est très important de comprendre, parce qu'un homme conscient, un homme en conscience évolutive ne peut pas être mis en opposition. Ceci veut dire qu'à partir du moment où l'esprit de l'homme ressent une résistance, l'esprit est obligé, de par la nature de la volonté et aussi de par la nature de l'intelligence, l'esprit est obligé de se repositionner par rapport à lui-même, alors que dans la personnalité, au niveau de l'inconscience ou de la conscience involutive, une personne qui est dans la volonté subjective ou qui fait de l'effort, ne va pas nécessairement se repositionner par rapport à lui-même parce que le lui-même n'est pas intégralement découvert chez lui.

Donc un être inconscient qui n'a pas une identité, qui n'est pas en lui-même, ne peut pas utiliser, ne peut pas accéder à sa volonté. Il peut très bien accéder à de l'effort, il peut très bien accéder à une volonté subjective, mais il n'aura jamais le bénéfice d'une volonté intégrale. Il aura simplement le plaisir d'une volonté subjective et ce plaisir peut être très temporaire, ne faire partie que des conditions qui sont accidentelles, alors que dans la volonté, un homme qui entre dans la volonté est toujours dans la volonté, il ne peut jamais ne pas y être, parce que la volonté est une

maison, elle est un état mental qui ne peut plus être opposé par les forces de vie sans que l'homme ne se renouvelle.

Donc pour un homme, pour l'homme sur la Terre, la volonté est la façon d'être le plus près de son immortalité sur le plan de la conscience, sur le plan de la conscience éthérique, dans ce sens qu'un homme qui est dans sa personne, qui est dans son identité, donc qui peut manifester de la volonté, c'est-à-dire l'explosion à partir de son centre intérieur, il est le plus près de son esprit, il est le moins près de son âme. Et c'est pour ça que nous disons qu'il se retranche du plan astral pour entrer dans le plan morontiel, et lorsqu'il passe du plan matériel, du plan de la vie, et qu'il meurt ou qu'il change de plan, à ce moment-là au lieu de retourner en conscience astrale, il retourne en conscience morontielle parce que déjà il est partiellement morontialisé, puisqu'il y a plus d'esprit en lui que d'âme, autrement dit il est plus libéré du passé, donc il fait de moins en moins partie de la conscience de la race.

Une autre lecture sur la volonté : La volonté est essentiellement pulsion, elle n'est pas réflexion. C'est pour ça que le plan mental nous fait voir, nous fait reconnaître que lorsque nous sommes dans la volonté, le besoin de réfléchir n'existe plus parce que l'homme passe à un autre état. Il est dans la pulsion, il est dans cette conscience dynamisée par son esprit, au lieu d'être dans une conscience réfléchie par son ego qui, pour des raisons valables, parce que quand même, la volonté subjective, l'effort, le courage de l'âme, c'est valable, cette volonté secondaire lui permet d'avoir l'impression d'avancer, mais ce n'est que dans la volonté intégrale, réelle, que l'homme se dépasse.

Donc pour l'homme sur la Terre, avancer ce n'est pas suffisant. L'homme doit en arriver à se dépasser. Je veux parler de ceci parce que beaucoup de personnes ont l'impression qu'à partir du moment où ils avancent, ils sont dans la volonté, alors qu'en réalité, on peut souvent avancer pour simplement reculer plus tard, alors que dans la volonté, l'homme se dépasse pour ne jamais plus revenir en arrière. Grosse différence, grosse différence.

Donc si l'homme avance simplement, il peut très bien reculer plus tard, alors que l'homme qui est dans la volonté, il se dépasse constamment, il ne peut plus jamais revenir en arrière. C'est important de faire cette différence, très important de faire cette différence, parce que l'ego a une façon de s'abreuver d'illusions. L'ego a une façon de se mesmeriser. L'ego a une façon de s'endormir. L'ego a une façon de se taper sur les épaules, parce que l'ego est orgueilleux, l'ego réfléchit, l'ego aime penser qu'il a bien fait certaines choses. Alors qu'au niveau de la volonté, c'est une autre chose, c'est une autre vibration, c'est un autre état, c'est réellement l'état de l'esprit, ce n'est pas un état d'âme. L'homme réalisera, au cours de son évolution, que la volonté, elle est extrêmement particulière à sa conscience dans la mesure où sa conscience est intégrale, c'est-à-dire où sa conscience a intégré le passé.

Un homme qui n'a pas intégré le passé ne peut pas avoir de volonté parce que le passé, trop puissant chez lui, astralise sa conscience, crée des réflexions dans sa conscience et en créant des réflexions dans sa conscience, il tue en lui la puissance, il tue en lui le feu et il ne peut pas exploser, c'est-à-dire qu'il ne peut pas se dépasser, il ne peut simplement qu'avoir l'impression d'avancer ou avoir l'impression de reculer, ou avoir l'impression de rester sur place. Ce n'est pas suffisant, se dépasser, avancer ou rester sur place pour un être conscient. Un être conscient doit se dépasser parce qu'il a besoin constamment de renouveler son énergie, alors que dans un état de conscience limitative, minorée, dans une conscience subjective, colorée par l'astral, dans une conscience qui est fondée sur le courage de l'âme, un homme n'a pas besoin de se dépasser.

Il peut être très bien avec un petit pas en avant, il peut être très bien avec un petit pas à côté, mais ce petit pas en avant ou ce pas à côté ne sera jamais suffisant pour lui s'il est dans son esprit, parce que, si on fait une lecture, parce que sur le plan mental, on reçoit que l'esprit a toujours besoin de retenter le passé. Ça fait partie de la conscience mentale intelligente de l'homme de re-tester le passé. Re-tester le passé ça veut dire : voir, revoir, s'assurer que le passé n'a plus de puissance sur soi. Donc un homme qui est réellement libéré du passé, un homme qui est très libéré du passé ne peut plus être affligé, affecté par le passé, ne peut plus être indemnisé par le passé, parce que le passé n'a plus pour lui de valeur.

Et pourquoi le passé n'a plus pour lui de valeur ?

Parce que l'émotion qui est caractéristique du passé, qui affecte l'intellect ou le mental inférieur, cette émotion-là, elle est diminuée ou elle est en train de disparaître, ou elle a complètement disparu dans le cas de l'homme qui a une conscience réellement supramentale.

Si nous faisons une réflexion, une étude, une lecture sur le passé, on voit que : On dit que le passé est simplement un miroir, qu'il n'y a absolument rien de réel dans le passé. Donc si l'ego ou la personnalité donne ou accorde au passé de la réalité, à ce moment-là l'homme n'est pas dans son esprit, il est dans son âme et il ne peut pas avoir de volonté. Il ne peut simplement bénéficier que de ce que nous appelons l'effort, qui est une volonté subjective, colorée, qui permet de faire des petits pas en avant, des petits pas en arrière ou rester simplement sur le même terrain.

Donc, c'est très important de comprendre le phénomène du passé, parce que nous sommes des êtres qui pensons. Et à partir du moment où l'homme pense et qu'il réfléchit, et qu'il reconnecte avec des mémoires, ainsi de suite, il se recompose un passé et ce passé-là devient naturellement un boulet à ses pieds, autrement dit un boulet qui l'empêche de performer en tant qu'être volontaire parce que le passé était de valeur.

Et la valeur, une valeur c'est quoi ?

Une valeur c'est une impression créée par l'ego, dépendant de la nature de sa mémoire, dépendant de la mémoire de la race à laquelle il appartient. Et plus une race est ancienne, plus une race a de puissance chez l'homme. Plus une race peut créer chez l'homme, chez l'ego, de la mémoire, plus il est personnalisé dans cette mémoire et moins il a accès à de la puissance ou à de la volonté parce que le passé devient pour lui un état de conscience subjectif qui le protège, qui le garde à l'intérieur de quelque chose, qui l'enveloppe, donc qui l'empêche d'être nu devant lui-même. L'homme doit être nu devant lui-même. L'homme devrait être capable d'être nu devant lui-même.

Être nu devant soi veut dire quoi ?

Si on fait une lecture : Être nu devant soi veut dire ne pas avoir d'arrière-pensée. Avoir une arrière-pensée, c'est penser par en arrière, c'est simple. À partir du moment où l'homme pense par en arrière, il a une arrière-pensée, il n'est plus nu devant lui-même, parce qu'à partir du moment où nous avons des arrière-pensées ou que nous sommes dans le passé, ou que nous sommes figés dans le passé, ou que nous sommes colorés par le passé, nous sommes dans notre personnalité.

Et lorsque nous sommes dans notre personnalité, nous ne sommes pas dans notre essence, nous ne sommes pas dans notre personne, nous sommes dans quelque chose qui nous a créés, que ce soit la culture, la mémoire de la race, que ce soit les parents, que ce soient les impressions à un niveau ou à un autre, que ce soit l'Église, que ce soient les idéologies, nous ne sommes pas nous-mêmes. Et si nous ne sommes pas nous-mêmes, nous ne pouvons pas nous dépasser, c'est-à-dire dépasser nos personnalités. C'est simple. Nous ne pouvons pas dépasser nos personnalités. Donc le passé, c'est intéressant lorsque nous devons l'utiliser pour étudier l'histoire de l'homme, comme c'est

intéressant pour étudier l'histoire de l'humanité, l'histoire de la civilisation. Mais le passé ne peut pas être utile pour l'homme quand il est en mouvement de puissance puisque le passé va toujours le retenir, le passé va toujours l'empêcher de se dépasser, puisque le passé veut le garder dans des impressions émotive qui, au niveau de l'ego, vont lui créer une certaine chaleur, une certaine enveloppe, un certain bien-être.

Il y a des gens qui trouvent un grand bien-être dans le passé, mais si vous restez dans le passé et que vous trouvez un bien-être dans le passé, un jour, lorsque vous serez obligé de, lorsque vous aurez besoin de puissance pour vous libérer de se bien-être-là, parce que votre maison aura brûlé ou parce que votre fils sera mort dans la rue dans un accident, ou lorsque vous vivrez des grandes choses, des grands chocs de la vie, que vous ne pouvez pas voir d'avance, vous n'aurez pas la puissance. Vous n'aurez pas le feu pour vous dépasser dans cette condition et, à ce moment-là, le passé sera sur vous le vainqueur, parce que vous aurez donné au passé suffisamment de valeur pour vous empêcher d'être, autrement dit pour vous empêcher de sentir votre feu, et vous serez, vous demeurerez des êtres simplement planétaires, des êtres qui souffrent à tous les jours, des êtres qui souffrent à tous les mois, des êtres qui sont obligés de regarder leur horoscope pour voir ce que la vie leur garde devant eux.

Si on fait une lecture sur le plan de la volonté, ils disent : L'homme doit être en puissance chaque instant de sa vie, pour être libre chaque instant de sa vie, du passé. À partir du moment où l'homme est libre chaque instant de sa vie, du passé, il est en conscience créative, il est dans un dépassement, il est dans sa personne, il est dans sa conscience mentale, il est dans son intelligence, il est libre. Et à ce moment-là, il n'a plus besoin de se comparer à quoi que ce soit, il n'a plus besoin de se comparer à son passé, il n'a plus besoin de se comparer à d'autres, il est essentiellement intégral, c'est-à-dire qu'il est sa propre lumière, il est sa propre génératrice, il est sa propre fonction, il est sa propre fondamentalité et il n'a plus besoin du système de pensée pour se créer des valeurs. Il n'a plus besoin de la mémoire de la race pour être sûre dans une conscience planétaire existentielle où il découvre, en relation avec les hommes, en relation avec les nations, qu'effectivement l'homme est pauvre.

Si on fait une autre lecture de la volonté : La volonté est une manière d'être, ce n'est pas une façon d'être. C'est une manière d'être. Une façon d'être, ça c'est de la volonté subjective, c'est de l'effort. De la volonté, c'est une manière d'être. L'homme qui a une conscience mentale, qui a un feu, qui a de la volonté, il est dans une manière d'être. C'est une manière d'être, il est comme ça. Donc, que des événements viennent, que de la destruction vienne parce que la vie est souvent très destructrice, très, très destructive, que la mort vienne, que la maladie vienne ou que des événements viennent bousculer sa vie, il est dans une manière d'être, il est toujours en état de volonté.

Donc à ce moment-là, la vie ne peut pas l'épuiser. La vie peut le déranger, mais elle ne peut pas l'épuiser, parce que la vie n'a pas sur lui de puissance. C'est lui qui est en puissance. Mais si l'homme n'a pas de volonté et qu'il a simplement une volonté subjective qui requiert des efforts, éventuellement la vie peut l'affecter, l'attaquer avec des chocs tellement grands, que même avec sa volonté, sa volonté d'être, sa volonté subjective qui, auparavant, était suffisante, maintenant ça ne l'est plus.

Il y a des gens qui, pendant des années, ont vécu avec une volonté subjective, ils ont fait des affaires, ils ont roulé des affaires, ils ont roulé leur bosse, ainsi de suite, et un jour, vient quelque chose, un jour vient un grand tremblement, un jour viennent des chocs de vie que l'homme ou la femme n'avait pas perçus et ils sont incapables de dépasser ce choc.

Les gens qui ne sont pas capables de dépasser les chocs que la vie amène vers eux sont des êtres qui n'ont pas de volonté, ce sont des êtres qui, peut-être, ont fait des efforts dans le passé, mais qui, aujourd'hui, ne sont plus à la mesure de ce que la vie leur amène pour tester jusqu'à quel point ils sont au-delà de l'âme et ils sont dans leur esprit.

Ça, c'est une réflexion importante, c'est une chose que nous devons considérer et regarder, parce que c'est comme ça que fonctionne la vie. La vie est pour l'évolution de l'homme. La vie, elle est pour l'évolution de l'âme, elle est pour le développement de l'esprit, et l'homme qui est dans une conscience volontaire subjective, autrement dit une volonté ou un état mental qui lui permet de faire des petits pas en avant et des petits pas en arrière, ou de rester sur place, n'est pas un être qui a de la volonté. Ce n'est pas un être qui peut prendre n'importe quoi que la vie lui enverra. Et si vous n'êtes pas capable de prendre n'importe quoi que la vie vous envoie, vous n'êtes pas des êtres volontaires, vous n'avez pas de volonté. Vous avez une volonté subjective, vous avez la capacité de faire des efforts, mais vous n'êtes pas en puissance.

J'insiste que vous regardiez ce phénomène, cette perception, cette option de l'homme du point de vue que je vous l'explique, pour que vous puissiez bien faire la différence entre une volonté subjective, le courage de l'âme où nous faisons des efforts selon la mesure de notre personnalité, et la volonté qui est intrinsèquement un feu qui brûle l'obstacle, qui brûle l'opposition et qui se met en puissance devant la vie.

Une autre lecture de la volonté : Quand le plan mental explique que la volonté est sans courage, il n'y a pas de courage dans la volonté, parce que la volonté appartient essentiellement à l'esprit de l'homme et l'esprit de l'homme n'a pas besoin de courage, n'a pas besoin d'être supporté par une forme quelconque pour être, pour être en manifestation, puisque l'esprit de l'homme est un feu. Alors que le courage de l'âme est une forme de dédicace, est une forme de mission spirituelle, est une forme de mission psychologique, est un développement de l'ego, est un aspect de la conscience subjective qui n'a rien à voir avec le feu de l'homme, qui n'a rien à voir avec sa puissance, qui n'a rien à voir avec sa capacité intégrale de détruire l'opposition.

On pourrait faire des lectures pendant des semaines sur la volonté et on n'aurait pas touché au fond de la volonté pour que, je vous dis ça pour que vous compreniez que la volonté est un phénomène unique chez l'homme, que la volonté est un phénomène occulte chez l'homme, que la volonté est un phénomène qui fait partie de son esprit, qui ne fait pas partie de sa personnalité, qui ne fait pas partie de la réflexion, qui ne fait pas partie de l'ego. C'est simplement une manifestation de son être dans un sens extrêmement universel, très large, très vaste, très profond, très loin de la personnalité, très près de la personne, très près de lui-même.

Une autre lecture sur la volonté : La volonté testera toujours, la volonté intégrale, testera toujours les limites de l'ego, les limites de l'homme. Elle testera les limites de l'homme, alors que la volonté subjective basée sur l'effort personnel va simplement tester le caractère de l'ego. Donc il y a une grosse différence entre les deux. Dans un cas, vous testez les limites de l'homme, alors que dans l'autre cas, vous testez les limites de l'ego, les limites de la personnalité. Ce n'est pas la même chose. Ça n'est pas la même chose.

Lorsqu'un homme se fait tester, autrement dit lorsqu'un homme teste ses limites au niveau d'une volonté intégrale, il teste quoi ?

Il teste la vie.

Il teste quoi dans la vie ?

Il teste les oppositions que la vie lui apporte, que ce soit la perte financière, que ce soit la maladie, que ce soit n'importe quoi. L'homme teste la vie. Mais pour tester la vie, ça prend un feu, parce que la vie c'est un feu. Donc c'est le combat d'un feu personnel contre un feu plus universel, mais ça fait partie du même feu. Si l'homme n'est pas capable de tester la vie, parce qu'il ne peut pas être mis en limite ou à l'extérieur de ses limites personnelles par rapport à des événements, l'homme ne connaît pas la volonté.

Alors que la volonté dont nous parlons sur le plan psychologique, que nous avons toujours parlé pendant l'involution, c'est-à-dire l'effort personnel, l'effort au niveau de la personnalité, cet effort-là est proportionnel simplement à la mesure de vos mémoires. Effectivement, si on vous a donné une bonne éducation, si vous êtes riche, si vous avez du pouvoir politique, si vous êtes bien situé, si vous avez de bonnes coordonnées humaines, c'est plus facile pour vous en tant qu'individu, en tant que personnalité, de développer ce que nous appelons de la volonté, c'est-à-dire du courage d'âme, parce que vous avez été favorisé par la vie, ainsi de suite.

Vous avez ce qu'on appelle un bon karma. Il est évident qu'un type qui va à l'université, qui a une bonne éducation, qui a, je donne un exemple un peu farfelu, qui a une bonne éducation, qui a un doctorat, qui est intelligent, qui a une bonne mémoire, c'est plus facile pour lui de se manifester volontairement, parce qu'il a une programmation qui facilite, qui va dans cette direction. Mais ça n'a rien à voir avec la volonté. Ce type-là peut un jour se retrouver dans une situation extrêmement difficile, et le feu dont il a besoin pour la dépasser n'est pas là, et à ce moment-là, il s'écroule. Et son doctorat, son éducation ne peuvent plus lui servir. Alors que vous pouvez avoir un autre bonhomme, beaucoup plus simple, qui n'a pas été favorisé par la vie de la même manière, mais qui a beaucoup d'esprit. Un jour, quelque chose vient qui le dépasse, qui est très grand, et à ce moment-là, il a le feu, il a la volonté et il est capable de passer à travers.

Ce deuxième homme-là, cet être-là est plus grand que le premier, parce que bien que le premier fut favorisé par la vie, l'autre ne l'étant pas, par contre l'un n'a pas le feu et l'autre a le feu et c'est celui qui a le feu qui deviendra ensuite le grand survivant.

Donc si nous parlons de survie, si nous regardons à partir du plan mental. Survie à partir du plan mental veut dire aller contre la vie planétaire. Autrement dit, aller contre la programmation. Tout être humain qui vient sur la Terre, qui s'incarne, a une programmation à vivre et aller contre la programmation, autrement dit devenir maître à l'intérieur de la programmation, c'est réellement survivre, survivre, aller au-delà de simplement vivre, survivre. Mais pour survivre, dans le sens d'aller au-delà de la programmation, d'être maître dans notre programmation, il faut avoir de la volonté. Il faut avoir un feu, il faut avoir de l'esprit. Être, avoir simplement de l'âme, autrement dit avoir une personnalité basée sur la mémoire, sur des éléments de programmation qui favorisent une volonté subjective comme une grande éducation, ainsi de suite, ou de l'argent ou des choses comme ça, ce n'est pas suffisant pour en arriver un jour à dépasser ou à devenir maître de notre programmation.

Et c'est le but final de l'évolution de l'homme d'en arriver un jour ou dans un temps quelconque à être maître dans sa programmation. Et remarquez que je dis dans sa programmation, je n'ai pas dit : De sa programmation, dans sa programmation. Quelle que soit votre programmation, ce n'est pas un problème. Que vous deveniez maître dedans, c'est essentiel, mais quelle que soit votre programmation, ce n'est pas un problème.

Ce n'est jamais votre programmation qui est un problème, c'est votre incapacité de devenir maître dedans qui est un problème. Si vous n'aviez pas, si vous étiez capables, quand je dis vous, je ne

parle pas de vous dans la salle, je parle à l'humanité, si l'homme était capable de devenir maître dans sa programmation, l'homme serait ce que nous appelons sur la Terre, libre, c'est-à-dire qu'il ne serait plus un être mitigé par le libre arbitre. Il serait réellement libre, parce qu'il pourrait se mettre en opposition avec les forces de vie qui le gardent inconsciemment dans une programmation; qui fait partie de sa conscience planétaire existentielle, et à ce moment-là, il deviendrait maître dans sa programmation.

Une fois que l'homme est maître dans sa programmation, la vie est suffisamment plaisante. Pourquoi ?

Parce qu'il est libre. Quand on est libre, on est libre.

Bon, si je fais une lecture sur la programmation et la maîtrise de la programmation, qu'est-ce que je reçois ? Bon, je reçois que la programmation, c'est un couloir à l'intérieur duquel l'homme ne peut pas être libre. C'est ça la programmation. Alors comment l'homme devient libre ? Il doit devenir libre même dans le couloir.

Pourquoi c'est si difficile ?

Parce qu'il a trop d'émotion dans le mental, donc parce qu'il a trop les pieds dans le passé.

Qu'est-ce que c'est le passé à partir du plan mental ?

Le passé, je l'ai perdu, il faut que je recommence. Ce que je reçois, c'est que le passé c'est un théâtre créé pour nous piéger.

Question : Pour nous tester ?

BdeM : Pour nous tester, mais je préfère le mot piéger, c'est ça le passé. Une grande partie de l'humanité aujourd'hui, d'ailleurs l'évolution, c'est très long, mais une grande partie de l'humanité aujourd'hui est prisonnière du passé à travers les religions. Regardez ce que les religions et le passé des religions est en train de faire maintenant, au début du XXème siècle. Alors quand l'homme est prisonnier du passé, qu'il n'est pas dans son identité, qu'il n'est pas dans sa conscience, qu'il n'a pas de volonté, donc si vous n'avez pas de volonté dans le sens créatif du terme, vous ne pouvez pas avoir de l'intelligence. Vous pouvez être intelligent dans le sens que vous avez des trucs, mais vous n'êtes pas intelligent. Ce n'est pas un truc de l'intelligence, c'est une lumière. Le truc d'être intelligent, c'est plein, il y a plein de gens qui ont le truc d'être intelligent, mais ce n'est pas de l'intelligence, c'est un truc, c'est une façon de manifester son propre mensonge. Il y a des gens qui sont très bons à manifester leur propre mensonge. Ils sont devenus des artistes à manifester leur propre mensonge. Mais ça, ça n'a rien à voir avec l'intelligence. L'intelligence c'est une lumière, la volonté c'est un feu.

Si on regarde la relation entre l'intelligence et la volonté. Du plan mental, on reçoit que l'homme n'a de l'intelligence intégrale que lorsqu'il a de la volonté intégrale. Avant ça, ce n'est pas de l'intelligence, ce n'est pas de la lumière, c'est simplement un truc, c'est de la personnalité bien développée. Il y a des gens qui ont de la personnalité très, très développée, ça ne veut pas dire qu'ils sont intelligents. Et ne pas être intelligent dans le sens d'une conscience créative, ça ne veut pas dire que l'homme est stupide. Il y a des gens dans le monde qui ne sont pas stupides et qui ne sont pas intelligents. On peut ne pas être stupide et ne pas être intelligent en même temps. D'ailleurs, c'est le problème de l'humanité. Il y a trop de gens stupides qui sont intelligents, dans le sens involutif du terme.

Regardez la politique, regardez tout ce qui se passe. Des gens très intelligents, des doctorats, des gens bien menés, des gens bien définis, des personnalités à outrance, mais pas des gens intelligents, des gens stupides. Mais pas des gens stupides, des gens intelligents, mais pas des gens intelligents, des gens stupides, mais pas des gens stupides, des gens intelligents. Vous voyez le jeu, un mène à l'autre et l'autre mène à l'un. Ça, ça n'a rien à voir avec de l'intelligence, avec la conscience créative, avec la lumière de l'homme. Ce sont des trucs.

Une autre lecture : On reçoit que la volonté ne peut pas être pour l'ego, pour l'homme, quelque chose qu'il doit faire, qu'il doit manifester. La volonté c'est quelque chose qu'il fait naturellement. Donc si l'ego, dans sa conception de la volonté, doit faire quelque chose, ce n'est pas de la volonté, il n'a pas de la volonté. Parce qu'un homme qui a de la volonté, dans le sens créatif du terme, n'a pas à faire quelque chose, n'a pas à faire quoi que ce soit. Il n'a pas, sur le plan de sa personnalité, à se booster ou à se mettre en état de devenir, il devient. Ça, c'est de la volonté. Donc si vous êtes obligé de faire de l'effort, de faire du sprint, faire du jogging de toute sorte, faire du jogging psychologique pour en arriver à quelque chose, ça n'est pas de la volonté, c'est simplement de l'effort.

Un effort qui est louable, un effort qui est valable, mais c'est du courage de l'âme. Mais n'appellez pas ça de la volonté. Ça peut vous faire avancer un petit peu. Un peu plus tard, ça va vous faire reculer un petit peu. Plus tard, ça va vous garder au centre, mais ça n'est pas de la volonté. Vous n'en n'arriverez jamais à un dépassement.

Autrement dit, qu'est-ce que ça veut dire en arriver à un dépassement ?

Ça veut dire en arriver à reconnaître que nous n'avons plus, en tant qu'individu, de frontière.

Mais qu'est-ce que c'est une frontière pour l'homme ? Qu'est-ce que c'est une frontière pour la personnalité ? Qu'est-ce que c'est une frontière pour l'ego ?

C'est ce vaste champ de conscience qui est une émanation, une émanation naturelle de son esprit.

Ce n'est pas une idéologie. Ce n'est pas le produit d'un effort. Ce n'est pas un besoin de l'ego. Ce n'est pas du sprint psychologique pour en arriver à faire un pas vers l'avant. La volonté, c'est de la puissance, c'est un feu. C'est un champ de conscience, ce n'est pas une réflexion de la conscience de l'homme, c'est un champ de conscience. Et là, vous allez dire :

Mais comment est-ce qu'on en arrive à ce champ de conscience ? Parce que tout le monde veut une formule, on est habitué au Wal-Mart (Magasin) de la conscience. Qu'est-ce que c'est un champ de conscience ? Comment un homme en arrive à un champ de conscience, à son champ de conscience ?

Par la destruction de la crainte. Comment l'homme en arrive à détruire en lui, la crainte ?

En se sortant de son passé.

Comment l'homme en arrive à se sortir de son passé ?

En arrêtant de réfléchir dessus.

Comment l'homme en arrive à arrêter de réfléchir sur son passé ?

En réalisant qu'il est dans une illusion. Mais vous allez dire :

Mais comment on peut réaliser qu'on est dans une illusion ?

C'est très simple. Si on fait une lecture : Quand vous êtes dans une illusion, vous avez l'impression de ne pas l'être. C'est simple, c'est simple.

Une autre lecture sur la volonté : De la volonté, c'est une autre manière de faire la manutention de nos états psychologiques. Je vous donne un exemple : Vous avez un amoureux, il vous laisse, vous êtes en peine, vous êtes en dépression.

De la volonté demande quoi, vous permet de quoi faire ?

De faire une re-manutention de votre état psychologique. Donc, vous devez être assez intelligent pour dire : Bon, ben, un de perdu, dix de retrouvés. Si vous n'êtes pas capable de dire : Un de perdu, dix de retrouvés, vous êtes dans une réflexion, vous êtes dans la perte d'une personne, vous êtes dans le passé, vous êtes dans des réflexions, dans des images amoureuses qui vous ont réchauffé le cœur, mais vous n'êtes pas en puissance, vous n'êtes pas dans le mental. Vous êtes dans le mental inférieur réfléchitif, vous êtes dans la personnalité, vous n'êtes pas dans la personne, vous n'êtes pas dans la conscience de l'expérience, vous êtes en dehors de la conscience de votre expérience.

Donc, vous n'avez pas de mesure de l'importance de votre expérience pour le développement de votre esprit. Vous êtes simplement dans l'importance de votre expérience pour la valeur que votre ego donne à votre expérience. C'est simple. Et on passe notre temps à faire ces bêtises. On fait ces bêtises pendant des années et on se retrouve à 60 ans, 50 ans, 70 ans, 80 ans, des êtres absolument hébétés, des êtres qui n'ont plus de vitalité, des êtres qui n'ont plus de vision de l'avenir, des hommes ou des femmes qui s'arrêtent à 65 ans de vivre. On se n'arrête pas à 65 ans de vivre, on se n'arrête pas à 80 ans de vivre, on s'arrête de vivre quand on meurt.

Une autre lecture sur la volonté : On rapporte que la volonté, c'est une conscience créative, une conscience créative.

Ceci veut dire quoi ?

Ceci veut dire qu'à partir du moment où l'homme est dans sa personne, qu'il est dans un acte de volonté et qu'il se dépasse lui-même, il va engendrer d'autres paramètres, d'autres éléments, d'autres conditions dans sa vie qui vont changer le théâtre de sa vie. Et en changeant le théâtre de sa vie, étant déjà dans un état de volonté, c'est à dire en explosion à partir de son centre, il va pouvoir facilement regarder ce qu'il y a autour de lui, évaluer, partir avec ça et se créer un autre théâtre, un théâtre plus près de lui-même, plus près de ses besoins, ainsi de suite.

Donc, à ce moment-là, ça va permettre quoi, à l'homme ?

Ça va permettre à l'homme d'arrêter une fois pour toutes dans sa crise de vie, de s'inquiéter de son avenir.

Pourquoi vous vous inquiétez de votre avenir ?

Parce que vous n'êtes pas dans votre volonté. Vous êtes dans l'effort.

Et quand vous êtes dans l'effort, vous faites quoi ?

Vous cherchez comme la souris à atteindre le morceau de fromage. On passe notre vie à être des souris qui veulent atteindre le morceau de fromage, au lieu de simplement nous sortir de la cage. Au lieu simplement de savoir qu'il y a du fromage tout partout, au lieu de chercher, de voir dans la sécurité de la vie qu'il y a du fromage tout partout, mais il faut d'abord sortir de la cage. Si vous n'êtes pas prêt à sortir de votre cage, autrement dit, de sortir de votre état psychologique, mental, subjectif, émotif et que vous cherchiez le fromage dans la cage, vous aurez certainement le

fromage. Un jour, vous l'aurez le fromage, mais vous n'aurez jamais tout le fromage. Vous aurez une portion du fromage, mais vous n'aurez jamais toute la meule, parce que la meule ne rentre pas dans la cage (Rires du public). Moi, c'est la meule que je veux, pas le morceau. Je fais la dédicace de cette conférence à ma fille, parce que je lui ai dit ce soir que je ferais une conférence sur la volonté.

Une autre lecture sur la volonté : On dit que la volonté, dans le sens que je le parle, est une garantie de l'homme dans la vie. C'est une garantie, la volonté. Pas l'effort qui nous fait avancer un peu, reculer un peu, rester au centre. La volonté c'est une garantie.

Pourquoi ?

Parce que la volonté fait partie des forces vitales de l'homme, alors que la volonté subjective, l'effort ne fait pas partie des forces vitales de l'homme, ça fait partie des composantes de sa personnalité. Composantes de sa personnalité qui peuvent avoir été, dans le cas d'un homme extrêmement influent, dans ce sens que son père était médecin, il y a beaucoup d'argent dans la famille, il est à l'aise, ainsi de suite. Ça, ça aide, mais ça, ça n'est pas de la volonté.

Il a la capacité de faire des efforts avec moindre effort parce qu'il est bien né, comme on dit, jusqu'au jour où la vie vient et lui fait face au grand obstacle. Alors que la volonté, étant une pulsion de l'homme, venant de l'esprit, venant de l'union de l'homme et de l'esprit, venant de la capacité de tous ses principes de s'unir dans un mouvement, dans une pulsion qui n'est pas limitée par la personnalité, permet à l'homme d'être libre dans la vie. Un homme qui est libre dans la vie n'a plus besoin de s'inquiéter de la vie, n'a plus besoin de vivre l'état de la souris qui veut le fromage dans la cage. Il est automatiquement appelé à connaître la meule. Mais si vous êtes encore dans l'inquiétude de l'ego, vous allez dire :

Ben oui, mais Monsieur, est-ce que la meule va être grande ou petite ?

Ben à ce moment-là, si vous cherchez encore la grandeur de la meule, vous n'êtes pas encore dans de la volonté. Vous allez vers de la volonté, mais vous n'êtes pas encore dans la volonté, parce qu'un homme qui connaît la volonté ne s'inquiète plus de la mesure de la meule, parce qu'il est lui-même capable de fabriquer son propre fromage. Ça va loin, la volonté.

Donc on dit que la volonté, c'est essentiellement la capacité chez l'homme, de reconnaître une absence de limite. Il faut que l'homme, un jour, (BdeM salue quelqu'un dans la salle, bonjour ça va bien vous, vous avez toujours garder votre job à Air Canada dans l'aviation, vous êtes pilote vous? À ok excusé moi) Qu'est-ce que je disais ? (Parce que j'ai un ami qui vous ressemble qui est pilote) Qu'est-ce que je disais, qu'est-ce que je disais ? (Rires du public). Je vais dire d'autres choses.

Alors, on dit qu'être dans de la volonté ou avoir de la volonté, c'est une capacité d'être sans limites. C'est sans limites.

Ça veut dire quoi être sans limites ?

Ça veut dire ne pas avoir la crainte d'en avoir des limites. Il ne s'agit pas pour moi, parce que j'ai de la volonté, de penser que je suis sans limites, et que je peux devenir aussi riche que, je ne sais pas moi, un homme très riche ou aussi fort, musclé que Stallone. Ce n'est pas ça.

Sans limites veut dire que l'homme en arrive à ne plus sentir chez lui, de limites, parce qu'il est bien, parfaitement dans sa peau. C'est ça, être sans limites. Sans limites, c'est être bien dans sa

peau. Si vous n'êtes pas bien dans votre peau, vous avez des limites. Ce sont des limites imposées par votre personnalité, ce sont des limites imposées par votre mémoire, par votre passé.

Donc, il n'y a pas de volonté là. Mais un homme qui a de la volonté, qui est dans sa volonté, il est sans limites. Il est bien dans sa peau. Il n'a plus à reprocher à un autre homme l'opulence ou à une autre personne la beauté, ou à une autre personne le pouvoir politique. Il est bien dans sa peau. Il est content que l'autre soit riche, parce que c'est nécessaire dans le monde qu'il y ait des hommes riches pour faire des choses. C'est nécessaire qu'il y ait des femmes belles, c'est nécessaire qu'il y ait des hommes musclés pour faire la guerre. Ça ne veut pas dire que vous devez être musclé, beau et à la fois être riche. Vous seriez trop occupé. (Rires du public).

Question : Est-ce que c'est tout le monde qui a accès à cette volonté-là ?

BdeM : Ça, c'est une très bonne question, très bonne question, très bonne question. Je vous fais une lecture : La réponse, c'est que tout le monde a accès à être ce qu'il peut dans la mesure où l'homme se libère de ses illusions. Donc c'est là, ça fait partie de nous, ça fait partie de notre réalité, mais on a tous des capacités différentes de nous libérer de nos illusions. Probablement que c'est plus facile pour un homme comme moi de me libérer de mes illusions, à cause de mon état mental, à cause de mon expérience passée, la fusion et tout ça. Pour l'homme, c'est plus difficile, parce qu'il n'a pas à vivre des oppositions abominables comme moi j'ai vécu dans ma vie.

Donc son processus de compréhension, son acheminement est plus lent, ainsi de suite, mais l'homme qui commence à se libérer du passé, à se libérer de la mémoire, à se libérer au niveau de l'ego, en arrive à entrer dans sa volonté. Donc votre volonté, comme on dit : un petit verre plein, c'est aussi plein qu'un grand verre plein. Donc si vous êtes dans votre volonté vous, votre volonté est aussi valable que la mienne. Mais il faut que vous soyez dans votre volonté. Et à ce moment-là, si vous êtes dans votre volonté, vous pouvez faire pour vous-même ce que vous voulez pour vous-même. Comme moi je fais pour moi-même ce que je peux pour moi-même. Donc la volonté, ce n'est pas quantifiable. Il y a une qualité dedans, c'est une vibration, c'est la nature de l'esprit. Votre esprit est aussi valable que le mien !

Fin. On prend un break.